



**17^e FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM**
DE LA ROCHE-SUR-YON

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LYCEE

Niveau d'exploitation dès la première



RIVER DREAMS

Et si vous étiez une rivière ? Au Kazakhstan, quinze jeunes femmes se jettent à l'eau et parlent librement d'amour, de peur, de colère et de leurs rêves d'avenir. Un film vibrant, drôle et bouleversant, porté par une énergie collective irrésistible. Récompensé lors du Festival de Berlin.

LE FESTIVAL

Le Festival International du Film de La Roche-sur-Yon est un festival de cinéma dont la 17^{ème} édition aura lieu du 12 au 18 octobre 2026. Cet événement festif se déroule chaque année à la même période. Il propose au public de voir des films en avant-première, venant du monde entier. La programmation complète est ainsi constituée de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres de fiction, de films en prise de vues réelles et films d'animation, pour tous les publics à partir de 3 ans.

D'autres activités sont proposées pendant cette manifestation culturelle : des rencontres avec les cinéastes, des ateliers d'analyses filmiques.

des parcours dans les coulisses du festival, etc. L'événement se clôture par une cérémonie de remise des prix des films primés par des jurys professionnel·le·s, scolaires ainsi que le public.

Les séances du festival ont lieu dans plusieurs lieux de la ville : au cinéma le Concorde, la salle du Manège au Grand R et dans l'auditorium du Cyel. Des séances décentralisées s'organisent également dans d'autres communes la semaine précédant le festival : au Carfour d'Aubigny-Les Clouzeaux, au Roc de La Ferrière et au Cinétoile d'Aizenay.

LE VISUEL



Cette photographie de Nick Fancher nous invite à franchir l'écran. Une lumière traverse l'image, se fragmente en nuances de couleurs et redessine les contours du réel. Entre ce qui est montré et ce qui est imaginé, il existe cet espace propre au cinéma.

Comme dans une salle obscure, tout commence par un faisceau de lumière. Et parfois, il suffit d'une image pour inventer une histoire entière.

Durant 7 jours, le public est invité à découvrir des films inédits, faire la rencontre de figures emblématiques du cinéma contemporain, et vivre un concert exceptionnel pour prolonger l'expérience bien au-delà de l'écran.

Pistes de travail sur l'affiche

Regarder les différents éléments qui composent une affiche : le titre, les dates, le lieu, le logo du festival...

Décrire ce qu'on voit sur l'image.

Décrire ce qu'elle évoque, les émotions ressenties...

UNE EXPLORATION POÉTIQUE

Dans "River Dreams", la réflexion oscille avec finesse entre la tendresse et la colère, entre l'intimité et l'onirisme, dessinant un espace d'écoute et de confession où chaque parole semble suspendue. "Quelle rivière es-tu ?", c'est la question déroutante que pose la réalisatrice à chacune des personnes qu'elle interroge. Loin de les déstabiliser, elle ouvre au contraire un espace introspectif, où les réponses révèlent un paysage intérieur en résonance avec leurs récits. Kristina Mikhailova utilise comme décor la rivière de l'Aksay qui, bien que connue est presque délaissée et dénigrée par ses habitants. À l'image des femmes dans ce pays, la rivière est exploitée, salie par les hommes mais elle persiste : elle se faufile, déborde, s'impose là où on ne l'attend pas, dévoilant sa puissance au rythme des pluies.

Cette rivière, au départ symbole métaphorique, devient le miroir d'un espace émotionnel figé dans le temps, traversé par une vulnérabilité radicale. De cette vulnérabilité, la réalisatrice ne s'en exclue jamais. Elle intervient à certains moments du film, pour nous raconter son histoire, faire écho au témoignage en cours. Elle nous rappelle que ce qui se joue à l'écran est avant tout une rencontre entre deux femmes, portée par une attention et une bienveillance mutuelles. À l'image du flux sinueux de la rivière, le film adopte une structure mouvante, passant d'une voix à l'autre, d'images oniriques, entrecoupées d'images très réalistes d'événements marquants. Les sujets abordés ouvrent un large éventail de possibilités, de frustrations, de projets et de désirs, souvent contraints par le patriarcat, installant une dualité trouble entre réalisme et poésie. Kristina Mikhailova cherche ici à lutter contre l'indifférence face à la beauté des choses simples.

Peu à peu, ces voix de femmes se rejoignent, telles des rivières qui convergent vers un océan plus vaste et plus puissant que tout, affirmant une force collective inattendue. Le film impose sa présence avec une douceur insistante tout en regardant le spectateur en lui posant cette question : "quelle rivière êtes vous ?"



UN PORTRAIT POLITIQUE

Ce film se déploie comme un portrait collectif où se croisent des expériences similaires, marquées par l'instabilité politique, l'incertitude face à l'avenir, mais aussi par l'ambition, la peur et l'espoir. Le film prend la forme d'un manifeste, dessinant en creux, un portrait sociologique de la féminité contemporaine, où les trajectoires individuelles révèlent des structures plus larges d'injustice sociale.

Les hommes sont omniprésents dans les témoignages mais très peu présents physiquement dans le film. La réalisatrice a cependant voulu aller à leur rencontre en passant plusieurs semaines au milieu des ouvriers travaillant nuit et jour au bord de la rivière Aksay. À travers cette représentation, le film met en lumière les liens complexes entre la violence intrafamiliale et les conditions de travail des hommes.

Comme développé ci-dessus, le film est emprunt d'onirisme, entrecoupé de séquences représentant des événements marquants pour le pays. En effet, le tournage du film a duré 5 ans. Durant ce laps de temps, le Kazakhstan a été secoué par de nombreux événements écologiques et politiques. Kristina Mikhailova rend compte de ces événements uniquement grâce aux images. Une séquence marquante, filmée par des caméras de surveillance, revient sur l'assassinat de Saltanat Nukenova, une jeune femme tuée par son compagnon, un ancien ministre kazakh en 2023. Une affaire qui a profondément choqué le pays et ravivé le débat sur les violences domestiques et l'impunité. Ce drame, largement médiatisé, a suscité une mobilisation nationale et mis en évidence l'urgence de réformes législatives et sociales. Ce film rend hommage aux manifestations féministes qui ont découlé de cet événement, et qui ont par la suite été interdites par le gouvernement. En intégrant ces dimensions sociales à son récit, le film élargit son propos et inscrit les histoires intimes dans une réalité politique plus vaste, où chaque voix participe à une prise de conscience collective. Cette voix s'exporte à l'international grâce à ce film, mais aussi grâce à la musique, que Kristina inclue à la toute fin de son film en diffusant le clip du groupe de femmes Kesh You "Казак Кыздары" (Filles Kazakhs).



INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Biographie Kristina Mikhailova

Kristina Mikhailova est une réalisatrice et productrice kazakhe. Figure parmi les rares représentantes du Kazakhstan sur la scène documentaire internationale, elle a participé à des festivals tels que Berlinale Talents, CIRCLE Women Doc Accelerator et Docs by the Sea. Malgré les nombreux obstacles rencontrés par les cinéastes indépendantes, dont la démarche artistique affirmée contraste avec le conservatisme extrême du milieu artistique kazakh, Kristina s'investit pleinement dans sa démarche hybride et originale, contribuant ainsi à dynamiser le secteur documentaire local, encore sous-développé. Elle a fondé « Women make docs », une initiative citoyenne destinée aux documentaristes d'Asie centrale, afin de donner la parole aux voix kazakhes et centrasiatiques, souvent méconnues. Son ambition est de sortir le cinéma de l'impasse dans la région, de légitimer la diversité des genres documentaires et de prouver l'existence même d'une scène documentaire en Asie centrale. Elle a réalisé des courts métrages primés et des documentaires en collaboration internationale, tout en soutenant de jeunes talents, en fédérant une communauté et en militant pour une représentation équitable.

À propos du film

Le parcours de production de "River Dreams" est assez révélateur des difficultés structurelles du cinéma documentaire indépendant, et en particulier dans le contexte kazakh. D'abord, le projet s'inscrit dans un temps long : la réalisatrice Kristina Mikhailova commence à le développer dès 2018. Le film va ensuite se construire progressivement sur près de cinq ans, le tournage ayant lieu de 2022 à 2024. Sur le plan financier, la production a été particulièrement compliquée. Malgré plusieurs sélections dans des dispositifs nationaux (le projet a remporté des pitches officiels à plusieurs reprises), les financements publics n'ont jamais réellement été débloqués. La réalisatrice décrit un système bureaucratique opaque et peu favorable aux projets indépendants. En conséquence, une grande partie du film a été financée de manière autonome par l'équipe elle-même, notamment par la réalisatrice et la productrice Dana Sabitova, qui auraient couvert jusqu'à 70-80 % du budget. Face à ces blocages, la production s'est tournée vers l'international. "River Dreams" devient ainsi une coproduction entre le Kazakhstan, la Suisse et le Royaume-Uni. Un moment clé du parcours de production survient lorsque le film est sélectionné à la Berlinale 2026. Il n'est alors pas encore totalement terminé. L'équipe décide malgré tout de soumettre une version incomplète pour tenter d'obtenir de la visibilité. Ce pari s'avère décisif : la sélection permet de débloquent des financements de dernière minute pour finaliser la postproduction. Le film parvient alors à accomplir un exploit symbolique : devenir le premier documentaire kazakh sélectionné à la Berlinale, où il est présenté en 2026. La réalisatrice espère qu'il pourra être distribué au Kazakhstan, qui n'accorde que très peu d'importance aux documentaires et encore moins à la réalisation menée par des femmes.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Pistes de discussions

- Sur la thématique du cinéma comme portrait collectif :
Liens et différences entre "River Dreams" et "Woman" de Anastasia Mikova et Yann Arthus-Bertrand

- Quelle rivière êtes-vous ?
- Obstacles et contraintes rencontrées par la création artistique des femmes.

Ressources

- France 24 - Au Kazakhstan, le féminicide de saltanat Nukenova brise un sujet tabou
<https://www.france24.com/fr/asie-pacifique/20240428-kazakhstan-f%C3%A9minicide-de-saltanat-nukenova-brise-sujet-tabou>
- Radio France - Kazakhstan, un pouvoir sous influence
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/kazakhstan-un-pouvoir-sous-influence-4364686>
- Asia Focus - Le Kazakhstan : un pays d'avenir ?
<https://www.iris-france.org/wp-content/uploads/2018/04/Asia-Focus-69.pdf>
- Novastan - Égalité des genres : une fracture au sein de la jeune génération kazakhe ?
<https://novastan.org/fr/kazakhstan/egalite-genres-fracture-jeune-generation-kazakhe/>

Fiche technique

Titre : River Dreams

De Kristina Mikhailova

Pays : Kazakhstan, Suisse, Royaume-Uni

Durée : 1h38

Année de production : 2026

Langues : Kazakh

Production : 24 FPS

CONTACT

JEUNE PUBLIC ET SCOLAIRES

HELENE HOËL	hhoel@fif-85.com
LISA BERTRAND	lbertrand@fif-85.com
NATHALIE CARUDEL	ncarudel@cinema-concorde.com

02 51 36 21 56	www.fif-85.com
----------------	--

Conception du dossier pédagogique :
Lisa Bertrand